

Le tri sélectif fait du surplace

ENVIRONNEMENT Après des années d'augmentation significative, le recyclage des ordures ménagères ne progresse plus dans la grande aire toulonnaise

Il y a plusieurs manières de parler du tri sélectif. D'inciter les gens au geste « vert ». La première est de répéter à l'envie son indéclinable intérêt. C'est ce que fait le Sittomat⁽¹⁾ chargé localement de sa mise en œuvre depuis 1996. En gros : le tri des ordures ménagères est un geste utile pour la planète, une mesure efficace contre la pollution qui permet de valoriser les matériaux et d'économiser l'énergie. Bref, rien que vous ne savez déjà.

Et puis il y a aussi quelques « images » qui parlent mieux qu'un long discours. Le syndicat, via ses campagnes de communication, nous apprend ainsi qu'en 2010, la collecte et le recyclage des canettes de boissons sur les 26 communes du territoire a permis de produire l'équivalent de 21131... boules de pétanque! Sur que vous ne regarderez plus votre boîte de soda comme avant...

Enfin, un autre argument serait de souligner la dimension financière du tri. Le Grenelle de l'environnement taxe en effet lourdement le traitement des déchets par valorisation énergétique ou par enfouissement. En gros, tout ce qui n'est pas du tri est considéré comme une activité polluante. Autant dire que pour les finances publiques, comme pour le contribuable, la collecte sélective présente un intérêt non négligeable.

La collecte augmente... les rejets aussi

Convaincu? Comme tout le monde sans doute. Et pourtant, les résultats sont là : le tri sélectif stagne. La collecte d'ordures ménagères augmente encore légèrement dans la grande aire toulonnaise - 29791 tonnes en 2010 contre 29341 en 2009 - mais le refus de tri⁽²⁾, lui aussi, a pro-



Le Sittomat et son président Jean-Guy Di Giorgio viennent de conclure un partenariat avec la Ligue contre le cancer : pour une tonne de verre collectée, un euro sera reversé à l'association (Photo Dominique Leriche)

gressé, sans que ce comportement ne soit apparemment très simple à interpréter.

Le groupement de communes reste également préoccupé par la collecte du verre, désespérément faible alors que le matériau est recyclable à l'infini. Ainsi, nous explique Jean-Guy Di Giorgio, président du Sittomat, la moyenne nationale est de 30 kg collectés par an par habitant, contre 18 kg localement. Pourquoi ramasser-on plus de verre à Dijon qu'à Toulon? Personne au Sittomat n'a semble-t-il encore trouvé la réponse.

« Il nous faut donc continuer encore et encore à sensibiliser les populations », martèle Jean-Guy Di Giorgio. L'autre option suivie par le syndicat pour améliorer son bilan général est d'accélérer encore les équipements appropriés. Près de 2000 points d'apports volontaires

(les grosses poubelles) sont déjà répartis sur le territoire.

Cette année, 300 colonnes aériennes et 165 containers enterrés ou semi-enterrés viendront compléter le dispositif. De leur côté, Carqueiranne, Saint-Mandrier et Six-Fours adapteront leur réseau de collecte en porte-à-porte. Fin 2011, 299000 habitants seront alors « collectés » à domicile.

Pas trop de défaitisme au Sittomat, donc, mais du « volontarisme » affiché. Après tout, le taux de valorisation des déchets reste bon : 91 % de ce qui est ramassé est ensuite recyclé. Et malgré la baisse enregistrée en 2010, la quantité d'ordures triées a augmenté de 50 % en six ans.

M.A.D.

1. Syndicat mixte intercommunal de transport et de traitement des ordures ménagères de l'aire toulonnaise.

2. Matériaux non adaptés mis dans les containers.

La thérapie du tri contre le cancer

Les plus jeunes l'ignorent peut-être mais la collecte sélective du verre n'a pas été inventée par les groupements de communes.

Il y a plus de trente ans, c'est la Ligue contre le cancer (LCC) qui était un précurseur en la matière. En s'alliant aux communes pour sa mise en place, puis en vendant ce matériau au recyclage, l'association s'en servait pour lever des fonds dans son combat avec la maladie.

Mais la prise en charge du tri par les syndicats intercommunaux à la fin du siècle dernier a considérablement changé la donne pour la LCC. Les partenariats n'ont pas été renouvelés et l'association a longtemps cherché un moyen de compenser les pertes générées par cette « concurrence » légale.

C'est chose faite depuis hier : la Ligue contre le cancer a ainsi signé une convention de deux ans avec le Sittomat. Le document stipule ainsi que pour une tonne de verre collectée, un euro sera désormais reversé au comité varois de la LCC.

À titre d'exemple, l'an dernier, 9219 tonnes ont été ramassées dans la grande aire toulonnaise. Espérons maintenant que le tri de ce matériau enregistrera de nouveau des résultats en hausse.

EN CHIFFRES

91 %

La part de déchets collectés dans la grande aire toulonnaise qui sont valorisés (recyclés, transformés en énergie, etc.). Les 9 % restant sont enfouis.

51000 habitants

La population concernée par le tri mis en œuvre par le Sittomat, répartie sur 26 communes.

27194 tonnes

La quantité de matériaux recyclés en 2010 sur le territoire du Sittomat. Soit 53,4 kg par an et par habitant.